



Allergiques aux pollens, les ennuis vont recommencer.

Sur une grande moitié Sud de la France les conditions météorologiques de ce week-end et de la semaine à venir vont être quasi printanières. De ce fait, le risque d'allergie liée aux premiers pollens d'arbres va commencer à croître. Les données de surveillance pollinique le confirment : dans les régions les plus au sud, ce risque va même devenir assez fort. Sur une grande partie du territoire, les pièges à pollens du Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA) commencent à capturer des pollens d'aulne, de peuplier, de frêne et surtout de noisetier. Sur le pourtour du bassin méditerranéen, les pollens de cyprès se répandent dans l'air, provoquant un risque allergique particulièrement élevé dans tous les départements maritimes de Perpignan à Nice.

En pratique

- ⇒ Si vous avez un rhume ou une conjonctivite sans avoir de fièvre, ne vous jetez pas sur les antibiotiques. Pensez à la possibilité d'une réaction allergique aux pollens, surtout si vous êtes sujet à ce type de problème.
- ⇒ Si vous êtes un « allergique connu à certains pollens », vérifiez que vous avez en réserve les médicaments anti-allergiques prescrits par votre médecin, des mouchoirs et surveillez sur internet les bulletins polliniques.
- ⇒ Si vous êtes allergiques aux pollens d'aulne, de peuplier, de frêne, de noisetier ou de cyprès, et si vous habitez dans une région où ils sont abondants, prenez le médicament anti-allergique qui vous a été prescrit à titre préventif : son action protectrice est beaucoup plus grande quand on le prend avant le début des crises.
- ⇒ Mettez à jour vos signets de navigateur internet, les liens suivants peuvent vous être utiles :
 - <http://www.pollens.fr> : bulletin allergo-pollinique du RNSA
 - https://www.supagro.fr/pollen/cartopollen/previsions_J.php : pollens de cyprès en Languedoc-Roussillon.

Source : RNSA, bulletin allergo-pollinique du 11 février 2011.



Le Dico du doc

Rêveur

Accolé à « ça laisse », cet adjectif décrit un état de perplexité à mi-chemin entre l'abattement et la révolte.

Exemple : officiellement, l'accès aux soins passe par les médecins généralistes. Or, dans le budget de l'assurance-maladie, les honoraires des médecins généralistes (MG) représentent 3% des dépenses et la gestion des remboursements 6%. Le système de santé privilégierait-il depuis des années la qualité du remboursement à celui de l'accès aux soins ?

Autre exemple : le coût des médicaments représente 15% des dépenses de santé. Depuis plus de 40 ans, tous les rapports officiels soulignent la surconsommation médicamenteuse et la pauvreté de la politique de prévention et d'éducation pour la santé. Parallèlement, les MG n'ont jamais cessé de proposer des actions dans ce domaine, en vain.

En investissant une petite partie des 15% du médicament, l'Assurance-Maladie aurait pu doubler les moyens d'intervention des MG. Elle ne l'a jamais fait. Ca laisse rêveur...

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe : élevé
- Bronchiolite : en baisse
- Inf respiratoire : élevé
- Gastro-entérite : en baisse
- Allergies pollens : en hausse

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Les aléas du marketing

Influenzinum® (commercialisé notamment par le laboratoire Boiron) est une dilution du vaccin de la grippe saisonnière, ce qui lui donne une image homéopathique (l'aspect « dilution ») et protectrice (« vaccin de la grippe »).

En novembre dernier, une rumeur a circulé : le vaccin antigrippal saisonnier serait dangereux parce qu'il contenait du virus grippal A(H1N1) pandémique. Cette rumeur absurde a fait baisser les ventes du vaccin contre la grippe. Le Moniteur des Pharmacies, interrogé par ses lecteurs, a précisé qu'Influenzinum® n'est pas un « vaccin homéopathique. », qu'en aucun cas il n'induit la fabrication d'anticorps, que c'est un médicament homéopathique. Autrement dit, quand le vaccin de la grippe a mauvaise presse, sa présence dans Influenzinum® n'a pas d'effet.

Source : Le Moniteur des pharmacies, 27 nov 2010, p 76